

HOMELIE du 6° DIMANCHE de PAQUES Année A

Dimanche dernier, Jésus invitait ses disciples à reconnaître en Lui, le chemin qui conduit vers le Père.

Aujourd'hui, il invite tous ceux qui le suivent à garder ses commandements et leur promet un Défenseur qui sera toujours avec eux.

Je ne vous laisserai pas orphelins.

C'est la parole d'espérance que nous pouvons garder cette semaine. En toute circonstance, chaque disciple possède en permanence cette puissance d'Amour d'un Père et d'une Mère à côté de lui et en lui.

Le commandement de Jésus nous le connaissons – aimez vous les uns les autres- comme je vous ai aimés. Et la 1° lecture nous en fait une première manifestation avec le diacre Philippe, qui va proclamer la Bonne Nouvelle de Jésus ressuscité, chez des ennemis religieux les Samaritains, avec qui les relations sont difficiles. Pour la première fois, l'évangile est proclamé hors du judaïsme.

Dans la seconde lecture, l'Apôtre Pierre demande aux disciples de rendre raison de l'espérance qui est en eux, à toute personne qui leur demande, mais toujours avec douceur et respect. La foi ne s'impose pas.

Vingt siècles plus tard, le pape Paul VI dira « nos contemporains ont besoin de témoins et non de maîtres ; sans l'Amour, l'évangile ne peut être ni transmis, ni compris »

Enfin, dans l'évangile Jésus a conscience que les disciples ne seront toujours pas compris ou accueillis...les premiers chrétiens ont dû faire face aux persécutions. Les premières communautés ont dû gérer tensions et divisions, et le monde d'aujourd'hui n'est pas non plus exempt de violence et de dureté. Le journal nous annonçait dernièrement la destruction de 83 églises en Birmanie, et même en notre Anjou de tradition chrétienne, on n'hésite pas à saccager une église comme celle de La Madeleine et de décapiter les statues.

L'Esprit de vérité promis aux disciples, a pour mission de nous défendre et de nous aider à reconnaître la présence du Christ vivant, qui ne nous laissera jamais orphelins.

Que cet Esprit Saint que l'on va appeler spécialement à la Pentecôte, nous donne l'audace de témoigner de l'espérance qui nous anime.

Dans une de nos réunions bibliques, nous nous posons la question « Comment être missionnaire ? » La réponse a été unanime : C'est par le style de vie empreint de douceur et de respect de l'autre, que nous ferons découvrir la présence de Celui qui nous habite, grâce à la lumière de l'Esprit Saint notre défenseur.

Père Gérard FOUQUET